

Métamorphose

Volume 3

roman

Anaïs CROS

Du même auteur aux éditions Nestiveqnen :

Les Lunes de sang (série en cours)

- *Les Lunes de sang*, volume 1, 2025
- *La Lune noire*, volume 2, 2026

Les Arcanes d'Autremonde (en 2 tomes)

- *Le Septième arcane*, tome 1, 2022
- *Le Vingtième arcane*, tome 2, 2022

Le Peuple Invisible (série en cours)

- *L'Eau du Léthé*, Le Peuple Invisible 1, 2017
- *La Nuit des sorcières*, Le Peuple Invisible 2, 2021



Aucun outil de génération d'IA n'a été utilisé pour la réalisation de ce roman.

L'illustration de couverture est de Gin.
<https://www.instagram.com/somecallmegin/>

Collection Fractales/Fantasy dirigée par Chrystelle Camus

NESTIVEQNEN Éditions
67, cours Mirabeau
13100 AIX-EN-PROVENCE
www.nestiveqnen.com
Tous droits réservés pour tous pays
Dépôt Légal : septembre 2026
ISBN : 978-2-36001-033-2

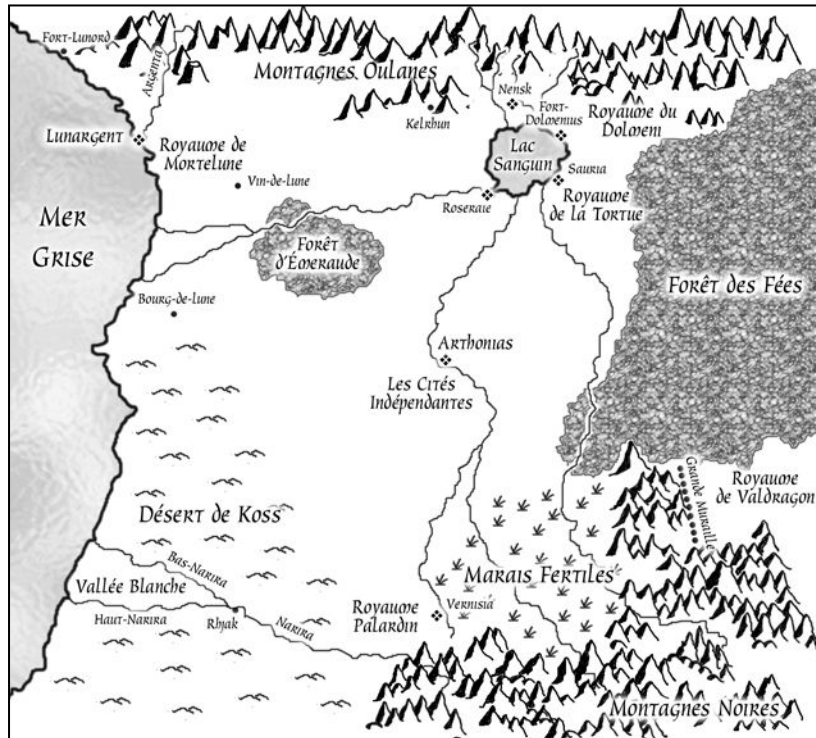
Métamorphose

Les Lunes de sang, volume 3

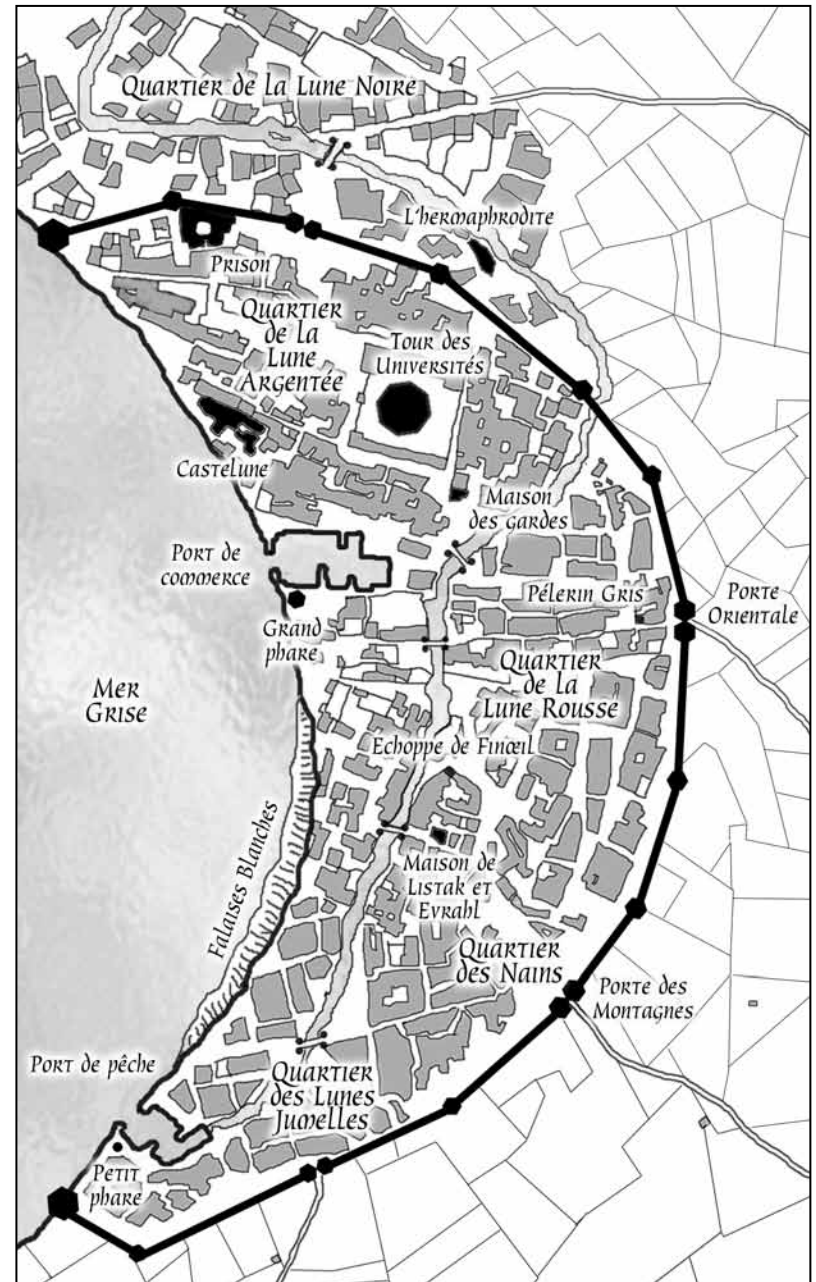
roman

Anaïs CROS

LES TERRITOIRES MAGIQUES



LUNARGENT



Prologue

O n raconte qu'au temps où l'écriture n'existait pas et où les légendes forgeaient l'Histoire, il y avait trois lunes dans le ciel des Territoires Magiques. Sélène, grande, belle et rouge, veillait sur le monde avec ses deux filles, si semblables qu'on les avait nommées les Jumellunes. Enfantée par Sram, le Père, et Neela, la Lumière, Sélène était à la fois astre et déesse. D'un caractère paisible, elle adoucissait les nuits des peuples de ses rayons chaleureux et elle abritait en son sein les créatures qu'elle préférait : les Lunaires, fils aveugles de l'obscurité, auxquels elle offrait chaque jour son propre sang pour nourriture.

En cette ère lointaine, la mort était inconnue et seule la vie prospérait à travers ce monde si fraîchement créé par les Fées. Mais un équilibre était nécessaire et Sram dépêcha dans les Territoires Magiques son fils Nekron, maître de l'Entre-Monde, et ses six loups blancs. La Haine, la Maladie, le Vice, l'Avidité, la Peur et l'Orgueil changèrent toutes les races enfantées par les Fées en créatures mortelles et la balance du monde se stabilisa.

Effrayée par les souffrances des vivants, Sélène voulut protéger les Lunaires et les dissimula dans ses ombres malgré les mises en garde des Fées. Mais Nekron connaissait leur

existence et il n'était pas dans les habitudes de l'implacable dieu de faire des exceptions. Il ordonna à Sélène de lui livrer les Lunaires afin qu'ils soient soumis aux mêmes faiblesses fatales que les autres peuples. Mais sa sœur refusa et s'obstina tant et si bien que Nekron la défia en combat singulier. Aveuglée par sa volonté de sauver les Lunaires, Sélène accepta le duel.

Il ne fallut qu'un coup à l'impitoyable Nekron pour abattre sa sœur et la précipiter sur le monde. Sélène s'écrasa sur la terre dans une longue plainte d'agonie qui donna naissance au vent d'automne et elle mourut sur les côtes de la mer Grise, laissant à jamais son empreinte sur le territoire qui allait devenir le royaume de Mortelune.

Peu de Lunaires réchappèrent à cette chute. Terrifiés par ce monde inconnu, brûlés par ce soleil qu'ils craignaient plus que tout, poursuivis par les loups blancs de Nekron, ils se réfugièrent dans les montagnes Oulanes et ses nombreuses grottes. Le peuple bien-aimé de Sélène n'était plus qu'un groupe de pauvres hères perdus, dévorant de petits animaux dans une vaine quête pour retrouver le goût du sang de leur protectrice disparue.

Les Fées avaient donné les montagnes aux Nains et ces derniers observèrent avec suspicion l'arrivée de cette race nouvelle qui ne se montrait que la nuit et se nourrissait de la vie des autres créatures. Mais les Fées avaient également offert aux Nains la générosité et la bonté, aussi acceptèrent-ils de cohabiter avec ces nouveaux frères tombés du ciel. Il en est même pour raconter que ce furent les Nains qui protégèrent les Lunaires et leur apprirent à connaître ce monde qu'ils redoutaient tant, leur permettant d'y survivre. Peut-être est-ce vrai, peut-être non, la seule chose certaine est que la paix ne dura pas.

Les Lunaires constituaient un peuple redoutable et les loups blancs de Nekron les avaient mordus plus d'une fois. Après quelques années, ils connaissaient suffisamment bien leurs nouvelles terres et les peuples qui les habitaient pour décider d'en devenir les maîtres. Une nuit, ils attaquèrent les Nains qui les avaient accueillis dans leurs montagnes. Ils tuèrent et burent le sang de leurs amis, massacrant sans

distinction guerriers, femmes, enfants, vieillards. Mais ils n'avaient pas pris la réelle mesure de la détermination et de la puissance des Nains. La riposte fut fulgurante et destructrice. Pour la seconde fois, le peuple des Lunaires fut quasiment anéanti. Seuls quelques rares survivants parvinrent à s'enfuir dans les terres désolées du nord-ouest des montagnes Oulanes.

Pendant ce temps, les loups blancs de Nekron continuaient à se repaître du monde et les Fées finirent par mettre un terme à leurs méfaits. Elles voulurent détruire ces créatures de mort, mais Nekron les protégea et ils ne furent qu'endormis pour l'éternité. Les pires ennemis des mortels semblaient avoir disparu, mais dans leurs royaumes secrets les dieux savaient qu'un jour ou l'autre, ils referaient surface. Certains attendaient cet événement avec indifférence ou fatalisme, d'autres avec amusement, d'autres enfin, avec tristesse.

De leur côté, les Hommes avaient fait leur le cadavre de Sélène et y avaient fondé un royaume dont une cité, alors minuscule, devait un jour devenir le centre. Lunargent n'était guère plus qu'un village de pêcheurs lorsque le roi des Hommes, séduit par la beauté des falaises Blanches, décida d'y faire construire son château. Peu à peu, la cité prospéra, de même que tout le royaume dont la chair de Sélène avait rendu le sol très fertile.

Hocte, souverain sage et juste, était très apprécié des Fées. Ces dernières s'apprêtaient à se retirer des Territoires Magiques et, pour récompenser ce roi si bon, mandèrent à Lunargent leurs quatre enfants, Feu, Eau, Terre et Air. Feu et Terre construisirent Castelune, le plus magnifique des palais, une création que nulle œuvre mortelle ne pourrait jamais égaler, un être vivant bien plus qu'un simple bâtiment. On dit que le frère et la sœur creusèrent la terre jusqu'à découvrir le cœur enfoui de Sélène et qu'ils l'utilisèrent pour poser la première pierre de leur incroyable construction. De leur côté, Eau et Air firent jaillir du sol la Tour des Universités, symbole de la connaissance et de la sagesse des hommes, au sommet de laquelle Feu alluma une flamme éternelle.

Ainsi étaient fêtés les Hommes tandis que les Lunaires se terraient dans les montagnes, seuls, abandonnés, pleins de

rancœur et de haine envers les autres peuples. Ils jalouaient tout de ces races diurnes, de leur façon de se nourrir à leur capacité à marcher au grand jour, de leurs terres immenses et fertiles à leurs cités animées et grouillantes de vie. Par la faute de Sélène, ils étaient devenus le peuple maudit, condamné à se cacher dans l'obscurité et à ne se nourrir que de sang. Et ils se prirent à haïr leur protectrice qui, maintenant morte, offrait toutes ses richesses aux Hommes. En ces temps lointains, les Lunaires se firent le serment de dominer un jour les Territoires Magiques. Durant des siècles, ils se transmirent cette obsession de génération en génération, s'en prenant encore et encore aux autres races, sans jamais renoncer malgré leurs défaites.

Puis un guide nouveau leur apparut et les conseilla. Cette créature mystérieuse dont les Lunaires avaient perdu le souvenir murmura à leur oreille des paroles de vengeance et de conquête et ils l'écoutèrent avec passion. Utilisant leur intelligence et leur habileté au mensonge, ils parvinrent lentement à endormir la méfiance de leurs ennemis, se mêlant à eux, les servant même parfois, mais ils n'oublièrent pas, ils n'oublièrent jamais leur but véritable : dominer sans partage les Territoires Magiques.

Ainsi s'ouvre cette histoire.

Chapitre 1

C'était un jour de fin d'hiver, un jour gris et froid, mais dans lequel perçait parfois un rayon de soleil plein de promesses. Une légère brise soufflait en provenance de la mer Grise et portait sur la terre des odeurs de voyages lointains et de mystères. Ce vent du large traversait Lunargent en petites bourrasques espiègles, puis franchissait les remparts et découvrait un spectacle sinistre. Indifférent et paisible, il jouait avec la noire fumée du gigantesque bûcher dressé à l'extérieur de la cité, en faisait tourbillonner les sombres volutes, puis les emportait vers le reste du monde, pour que se répande dans chaque cœur la détresse du peuple nain.

En ce 21 froidelune de l'année 1883 du calendrier mortelunien, trois jours après ce qui resterait comme la Nuit Sanglante et le massacre du quartier des montagnes, avait lieu à Lunargent la plus grande cérémonie funéraire naine que la cité n'ait jamais connue. Nous avions compté très exactement quatre cent soixante-quatre morts. Identifier chacun d'eux et le préparer à la crémation avait été un travail exténuant pour les quelque six cents survivants. Cette tâche avait été d'autant plus accablante qu'il nous avait fallu organiser dans le même temps notre départ de la cité et je crois que nos frères avaient dû faire appel